

LES MOTS QUE J'AIME
et quelques autres...

Jean-Michel Ribes

LES MOTS
QUE J'AI ME

et quelques autres...

I N É D I T

Points

ISBN 978-2-7578-3433-6

© Points, 2013

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Extrait de la publication

LE GOÛT DES MOTS

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR PHILIPPE DELERM

LES MOTS QUE J'AIME

Pour leur sens, leur sonorité, et le plus souvent pour le rapport de la musique avec l'idée, de la cadence avec l'imaginaire. Les mots que j'aime. Pour le pouvoir qu'ils ont sur moi, et pour l'écho que je leur donne. Les mots qui touchent, ceux qui font sourire. Et ceux que je déteste, quelquefois. Des personnalités reconnues pour leur amour de la langue livrent ici beaucoup de leur être le plus secret en voyageant en toute liberté avec les mots qui leur ressemblent.

Ph. D.

*Pour ma fille Alexie
et pour tous ceux que j'aime plus que les mots.*

«Ce sont les mots qui existent, ce qui n'a pas de nom n'existe pas. Le mot lumière existe, la lumière n'existe pas.»

Francis Picabia

Sincère

Sincère a ceci de commun avec modeste, dès qu'on le prononce, on ne l'est plus.

Chagrin

Je félicite l'inventeur du mot « chagrin », il dit exactement ce que je ressens à chaque fois que j'en ai.

Catapulte

La catapulte me manque. Il y a de la jouissance à tendre cette machine de guerre, à y placer avec délice un projectile de granit et soudain libérer le ressort, puis regarder s'envoler la pierre vers la muraille ennemie qu'elle va effondrer. Cette lente préparation au jaillement du projectile, la tension progressive vers la violence du jet, la cérémonie des préliminaires raffinés et précis qui augmentent peu à peu la puissance de

l'engin jusqu'au tir libérateur, devaient donner un plaisir infini aux soldats qui servaient cette arme. Faites l'amour pas la guerre. Les catapulteurs faisaient les deux.

Langue de bois

Langue écologique qui ne pollue pas la pensée dans la mesure où elle n'en contient pas.

Trou de mémoire

La mémoire, ce grand sac invisible dans lequel jour après jour s'entasse notre passé, se déchire parfois laissant s'échapper le nom d'un ami, une date, un visage... Il arrive, tels des oiseaux retournant à leur nid, qu'ils reviennent, mais le plus souvent leur cavale est sans retour. Où vont-ils ces souvenirs en fuite? Que deviennent les images, les sons, ces pans de notre enfance que nous gardions vivants en nous? Continuent-ils de vivre quelque part? Vont-ils se réfugier dans d'autres mémoires? Se souvient-on de ce que nous n'avons pas vécu? Vont-ils envahir les rêves d'hommes et de femmes inconnus pour perturber leur sommeil de nos chagrins d'antan ou de nos amours perdues...

Y a-t-il un pays, une île, une étoile où vont se réfugier nos oublis, ou s'effacent-ils à jamais? Les retrouverons-nous dans l'au-delà? Sont-ils cachés derrière un nuage? Sont-ils notre vie après la mort,

une vie déjà vécue, agréable à retrouver pour ceux qui furent bons, odieuse pour les méchants? Quel explorateur partira à la recherche de ces continents d'émotions évanouis?

Parfois le soir une mystérieuse tristesse m'envahit, ou certains matins c'est une humeur joyeuse qui me saisit. Sans doute des souvenirs heureux ou des peines anciennes, échappés d'une cervelle en lambeaux d'un inconnu qui viennent trouver refuge dans mes pensées en s'y glissant par un trou de ma mémoire.

Crémation

Partir en fumée n'est-il pas mauvais pour la santé?

Dentifrice

L'étudiant ouzbek, le touriste lapon ou le diplomate du Lesotho qui apprennent notre langue sont très souvent émerveillés par le mot « dentifrice » : sa sonorité racée, l'élégance avec laquelle sont agencées ses consonnes et ses voyelles, la fine touche teutonne qui colore sa terminaison sans aller jusqu'à « *Fritz* », sa parfaite proportion qui l'empêche d'encombrer la bouche quand on le prononce et lui permet d'atteindre rapidement l'oreille de l'interlocuteur, bref « dentifrice » les fascine. Ils s'imaginent aussitôt que ce substantif enchanteur signifie en français pour le moins : les éperons d'or d'un général victorieux ou

le délicieux galbe du fessier d'une Vénus picarde, ou encore la naissance d'une aube satinée au sommet du mont Saint-Michel.

Quelle n'est pas leur stupéfaction lorsqu'ils découvrent que cette merveille phonétique qu'ils nous envient n'est autre que le nom donné à une pâte blanchâtre et molle destinée à empêcher l'apparition de caries sur notre dentition. Certes, ils savent que *l'habit ne fait pas le moine*, mais pas à ce point tout de même! Qu'un mot se chamarré de telle sorte pour n'être au final qu'un vague savon en tube utilisé pour assainir l'haleine et ôter les restes de salade coincés entre deux molaires, là c'est trop. L'arrogance de la France est une fois de plus pointée du doigt et il n'est pas étonnant que les étrangers se tournent une fois de plus vers l'apprentissage de l'anglais où dentifrice, ne cachant rien de sa signification, se dit « *toothpast* », c'est-à-dire « pâte pour les dents ». C'est franc, c'est clair, c'est annoncé, aucune frustration pour le Croate ou le Kirghiz qui en découvre le sens sans avoir jamais rêvé que « *toothpast* » pouvait vouloir dire « orgasme sublime » ou « cavalcade sur les nuages ».

Quand on pense qu'« amour », mot insipide, plat, mollasson et sans saveur désigne le sentiment qui bouleverse quotidiennement sept milliards d'êtres humains sur la planète et que « dentifrice », mot somptueux s'il en est, a été choisi pour désigner un savon buccal utilisé par à peine un sur mille de nos semblables! Que

font les académiciens français déguisés en maréchaux d'Empire alors que la plupart ne sont que sergents d'écriture?! Ne devraient-ils pas, au lieu de nourrir avec parcimonie le dictionnaire tous les jeudis, redonner noblesse de sens aux mots qui en ont l'allure?

Innocence

« Innocence » me tire les armes, « innocent » m'agace.

L'innocence, c'est la roulade de l'ourson dans l'herbe, le saut de la baleine sous la lune, le sourire du bébé devant le CAC 40, l'envie soudaine d'une menthe à l'eau...

L'innocent, c'est le benêt, le crétin, l'imbécile, le ravi de la crèche, celui dont on va devoir écouter les propos fades, vides, soi-disant naïfs, sous prétexte qu'il risque d'avoir les mains pleines. Au passage, je n'aime pas les naïfs, ils ralentissent le monde. J'aime les villages qui n'ont pas d'idiots.

Et d'ailleurs, est-ce un hasard si l'on nomme « innocent » celui qui n'est pas coupable? Les tribunaux ne se trompent jamais tout à fait. L'accusé n'a peut-être pas tué, mais ils ont montré que c'est un crétin, ce qui est pire.

L'innocence m'apaise, l'innocent m'énerve.

Résistance

Mot inventé pour éviter aux hommes de vivre à genoux.

Oxygène

C'est « gêne » qui me gêne dans « oxygène » bien qu'« oxy » ne me rassure pas non plus.

Salsifi

Mot courant d'air, vent coulis, frissons, glaçons dans le dos, frémissement d'une truite dans l'eau fraîche... Il est bon de le glisser dans les phrases étouffantes ou les conversations qui s'enflamment.

Bonbon, bonbonne, bobine

Trois mots caoutchouc, trois mots qui rebondissent, trois mots bouées. Trois mots qui nous disent que le monde peut être bon et bonhomme.

Vasodilatateur, bicarbonate de soude et vitascorbol

Ces trois mots restent accrochés à la voix de ma grand-mère qui nous accueillait chaque été au mois d'août dans sa maison d'Ordizan, petit village des Hautes-Pyrénées. Grande hypocondriaque devant l'Éternel, elle entassait dans une armoire la totalité

de ce qui pouvait exister comme médicaments, pansements et autres onguents réparateurs. Au moindre éternuement, à l'apparition de la plus infime rougeur, elle nous en gavait aussitôt. « Cela va vous reconstruire », disait-elle avec son léger accent bordelais. Je nous imaginai, immeubles détruits que de considérables machines de chantier allaient remettre debout.

Le vasodilatateur, un gigantesque excavateur, creusait le sol en évacuant par un puissant assemblage de pistons la terre qu'il propulsait vers les bennes des camions placés alentour.

Le bicarbonate de soude, comme son nom l'indique, était chargé de joindre ensemble les ferrailles porteuses et les cuivres à plomberie ; quant au vitascorbol, il permettait de doubler la puissance des circuits électriques.

À la fin des vacances, nous revenions à Paris en parfaite santé, la charpente solidifiée et l'énergie au ventre.

Archimandrite

Miam ! l'eau à la bouche tout de suite. On sent l'amande et la meringue... La fleur d'oranger le parfume. Il craque légèrement sous la dent puis s'évanouit dans le palais. Irrésistible ! Vous vous précipitez à la pâtisserie la plus proche. « Un archimandrite, s'il vous plaît ! non, deux archimandrites !... »

Madame Sandier fronce les sourcils, vous fait répéter, puis vous annonce qu'elle ne connaît pas ce gâteau,

jamais entendu parler. Déçu de réaliser soudain que cette commerçante, chez qui vous achetez depuis des lustres tartes et religieuses au chocolat pour apporter un peu de douceur à la fin des repas de famille du dimanche qui n'en ont comporté aucune, a une connaissance limitée des chefs-d'œuvre de la pâtisserie.

Taradé par l'envie de goûter ce gâteau dont le seul nom vous fait saliver, vous courez dans une autre pâtisserie, puis une autre, une autre encore : « Connais pas... », « Comment dites-vous?... Non, je ne vois pas », « Vous êtes sûr du nom? », etc. Épuisé par cette course folle dans la ville qui n'a fait qu'accroître votre désir de le croquer, vous allumez votre ordinateur, vous plongez dans un moteur de recherche... et là, le souffle court, vous apprenez que ce terme ne désigne en rien ce délice d'amande qui excite vos papilles depuis l'aube mais est le nom donné par la hiérarchie de l'église orthodoxe au père supérieur d'un monastère.

À cet instant vous pouvez réagir de deux façons :

- a) vous courez cette fois non pas vers la pâtisserie la plus proche mais chez le patriarche grec qui habite le plus près de votre domicile et vous lui demandez de vous convertir aussitôt à ce catholicisme apostolique dont les dignitaires portent le nom d'une pâtisserie succulente, ce qui laisse augurer des dogmes savoureux ;
- b) votre athéisme redouble, comprenant soudain que le fameux Dieu dont on vous rebat les oreilles avec sa soi-disant existence n'est en fait qu'un margoulin

